5e ANNÉE. — No. 41. PRIX 0,25 DIMANCHE, 14 NOVEMBRE 1937

POUR TOUS Bataville

La bonne grâce l'amabilité, c'est l'huile qui adoucit les ressorts de la vie

(P. J. Stahl).

Direction, Rédaction, Administration à HELLOCOURT (Moselle).

Produire plus et moins cher

Parmi les formules qui doivent aider au redressement économique de la France, voici la dernière-venue : «produire plus et moins cher».

«...Moins cher»... Jusqu'alors seuls les marchés extérieurs, où nous nous trouvions en concurrence avec des peuples neufs à grande production industrielle pouvaient nous donner sous ce rapport de sérieux avertissements.

N'ayant pu sauver tous nos débouchés extérieurs, nous avons maintenu l'équilibre sur le marché intérieur par des droits de douane élevés, des contingentements et voilà qu'apparait une nouvelle menace : la sous-consommation, dûe uniquement à une diminution du pouvoir d'achat et renchérissement des produits fabriqués par notre industrie nationale.

Grâce à nos salaires élevés, qui sont fonction d'une production accrue et normalement assurée par une collaboration étroite et constante, nous, aux usines Bata ne subissons pas les incidences de la hausse des prix comme dans d'autres centres industriels.

Notre standing vital et social est de l'avis unanime supérieur à ceux d'autres industries et nous sommes parvenus à maintenir intégralement le pouvoir d'achat de nos collaborateurs en faisant correspondre à une diminution du temps de travail une augmentation inférieure en moyenne à 20 %.

Produire plus n'était pourtant pas une solution et nous l'avons compris aussitôt. Il fallait encore produire moins cher. Ainsi pendant que d'après la statistique générale de France le prix des chaussures augmentait de 62,5% entre janvier 1936 et juillet 1937, nos prix, pour la même période, n'auront subi qu'une augmentation inférieure à 20%.

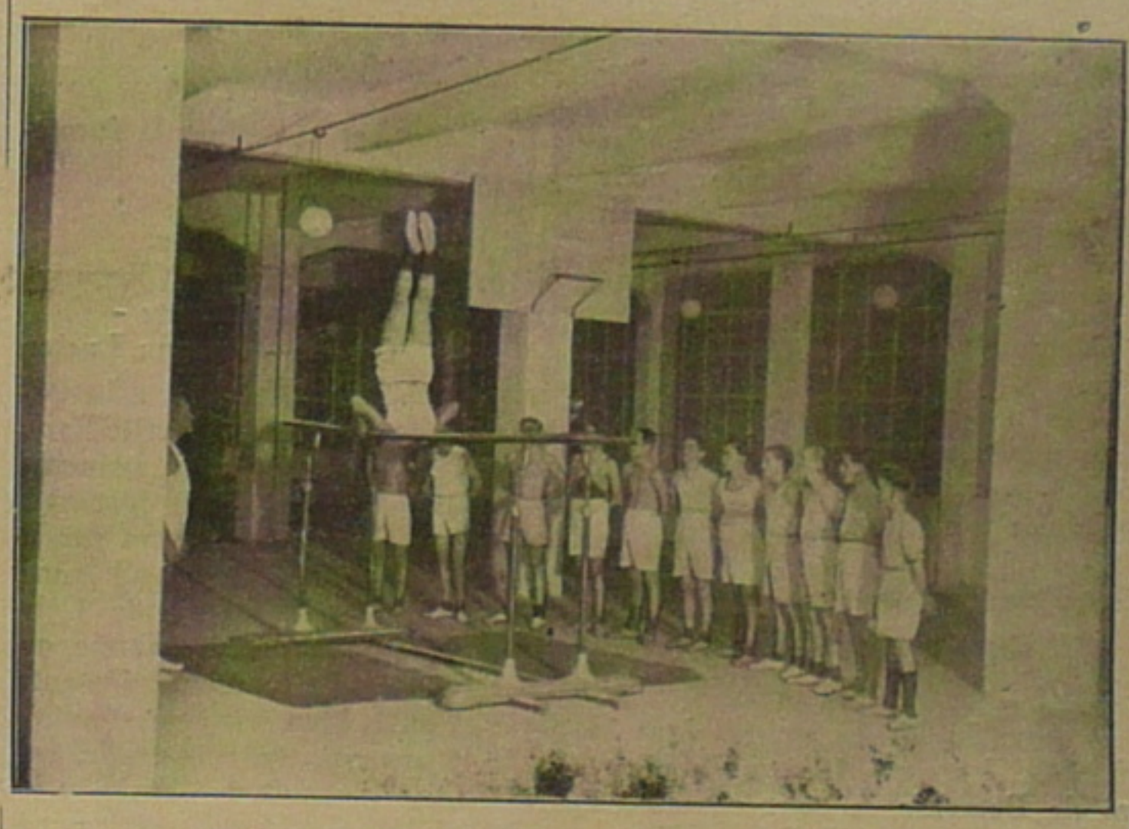
Nos collaborateurs par leur travail réfléchi, disposant d'un outillage meilleur, utilisant des méthodes plus efficaces ont également réussi à maintenir intégralement le pouvoir d'achat de notre fidèle clientèle, en ce qui concerne cet article essentiel à la vie qu'est la chaussure.

Mais nous n'avons pas le monopole du travail acharné, ni celui de l'intelligence intuitive. Ce que fait un bon ouvrier de chez-nous en une journée, peut être réalisé dans le même temps par un bon ouvrier de n'importe quel autre entreprise similaire. La méthode qui nous réussit peut-être appliquée ailleurs et même être perfectionnée. Il en va de même du matériel.

Si l'enquête sur la production mène à cette conclusion il n'y aura lieu que de se réjouir et devenant nous-mêmes la France rapidement reconquérir les places perdues en abandonnant partout la routine du passé.

Henri Schwab.

Bataville Illustré



La séance de gymnastique
de la section des jeunes gens de l'internat.

Retour de chasse
Les disciples de St.-Hubert de Bataville et traqueurs au retour d'une battue. Le chevreuil que portent ces derniers a été abattu par M. Prélot

Chanson de Bataville.

Air : MARINELLA

Batavillois,
Savez-vous c'que sont ces gens-là :
Tout simplement des gens heureux,
Qui habitent la cité Bata.

Batavillois,
Mais tu es plus heureux qu'un roi.
Car en plus du travail tu as
Le bonheur libre ce qu'il n'a pas.

Bataville, petit coin tranquille, tu possède ton château qui se mire dans les eaux d'un étang calme et limpide qui en fait un cadre ravissant,

Monsieur Bata,
Ah! tu peux être fier de toi,
d'un terrain pauvre et isolé,
tu as fait naître la prospérité.

—o—

Ces Bâtiments
clairs, impressionnants,
Où chacun travaille gaiement,
C'est l'usine au renom fameux,
Qu'habitent jenes et vieux;
Le Directeur et l'Ouvrier
Le Contrôleur et l'Employé
Fournit un labeur acharné.

Cité Bata
Ah! qu'l'on respire bien chez toi
parmi tes pins, tes vastes prés
Qui donnent à tous la santé,

Ces belles villas,
Pimpantes, pratiques, bien alignées,
Dont chaque toit plat cache des foyers
Soit neufs, soit remplis de bébés.
Bataville, bien qu'éloignée des grandes villes, tu n'as rien à leur envier : cinéma, poste, infirmerie, dancing, coiffeur, etc... tu nous as donné tout celà,

Cité Bata,
Le paradis des touts-petits,
l'espoir des grands, tu deviendras,
de plus en plus riche et puissante,

Car ici-bas
Une seule loi a prouvée
que le bonheur ne peut cesser
que si l'on travaille
Et c'est ce qu'on fait.

(Mme Filaine)

Les enseignements d'une épreuve

par Lucien BOSSOUTROT
Député-Pilote, Président de la Commission de l'Air.

La course Istres-Damas-Paris, dont j'ai suivi la préparation très activement a été pour moi l'occasion de me rendre compte des progrès de tous ordres accomplis par le matériel aérien moderne. Je voudrais, avant de donner mon opinion technique sur cette belle compétition, me souvenir que je suis pilote aviateur et qu'il m'est particulièrement agréable de féliciter tous les équipages qui ont participé à cette course. Nul mieux que moi ne connait les difficultés à vaincre, aussi bien dans la préparation du matériel que dans l'exécution même de la course, et mon admiration totale va également à l'équipage classé premier et à celui classé le dernier, sachant que celui-ci a eu souvent plus de mérite.

Les enseignements techniques que l'on peut tirer de cette épreuve ne sont pas comme certains feignent de le croire, défavorables à l'aviation française. Je sais bien que les appareils sur lesquels nous aurions pu compter n'ont pu être prêts à temps, et j'y reviendrai tout à l'heure; mais pour nos appareils ayant concouru, en plaçant à part l'avion de performance sportive de Rossi, on doit reconnaitre qu'ils sont tous des appareils à buts essentiellement commerciaux, destinés à notre réseau aérien commercial.

Somme toute, nous nous plaindrions que nos trois avions classés ne soient pas modernes, si j'en crois certains articles de presse, qui je l'espère ne sont pas inspirés par la passion politique, mais plutôt par quasi ignorance des questions aéronautiques.

Ce n'est pas mon avis, car les très belles machines que nous avons vues au Bourget prendront demain leur place sur les lignes coloniales françaises et, encore une fois, ce seront les passagers étrangers qui, hélas! sont plus nombreux que les français sur nos lignes, qui les utiliseront et les vanteront avec plaisir pour leur confort, leur sécurité et leur rapidité.

Deux appareils français étaient en outre inscrits, le Couzinet et l'Amiot 370; leur construction fut commencée il y a quelques mois — je sais pour l'avoir observé moi-même que constructeurs, techniciens et ouvriers ont fait des efforts soutenus pour réaliser et mettre au point ces deux machines.

Comme vieux pilote et comme jeune parlementaire, libre de sa plume et de sa parole, je peux dire aux Français que l'aviation de la France ne subit pas d'éclipse et qu'ils peuvent faire confiance à ceux qui l'inspirent et qui la dirigent.

Lucien Bossoutrot.

AUTOUR DE L'USINE

La Fête de la Victoire à Bataville

Pour la première fois dans les annales de Bataville, nous avons assisté cette année à la commémoration de la Fête de la Victoire, en l'occurence, la dix-neuvième, depuis la date désormais historique du 11 novembre 1918.

Une retraite aux flambeaux

à travers les rues de la cité-ouvrière de Bataville, et organisée avec le concours de la musique des sapeurs-pompiers, des sapeurs-pompiers volontaires, des scouts et des louveteaux marqua le début du programme. Ce défilé nocturne fut suivi par un grand nombre de personnes, qui assistèrent avec joie au feu d'artifice tiré à proximité de l'internat des jeunes gens. Pour quelques-uns de nos collaborateurs et collaboratrices c'était même le premier feu d'artifice auquel ils assistaient!...

Le bal de l'Armistice

constitua indiscutablement le clou du programme et fut couronné d'un succès bien mérité dû autant à la bonne organisation, à la belle décoration de la salle qu'à la variété du programme.

Une nombreuse assistance se pressait d'ailleurs dans la salle des Fêtes de Bataville.

Le «Jazz de Bataville» au grand complet, fit excellente *impression* et sut tenir les danseurs et danseuses en haleine jusqu'au petit jour... Quant au programme artistique, il fut aussi inédit pour Bataville qu'on nous l'avait promis. Les deux artistes strasbourgeois, «Inaudi» dans ses tours de prestigitation et de cartes et «Joë...» dans ses acrobatie cyclistes furent absolument surprenants et recueillirent de nombreux applaudissements justement mérités.

A leur avantage il faut encore dire qu'ils opéraient dans une salle qui n'avait pas été construite pour ces genres d'attractions et ce fut notamment le cas pour Joë... qui accomplit de véritables tours de force et d'adresse autour de la piste de danse, perché à deux mètres au-dessus d'une roue de bicyclette.

Nous serions très heureux de revoir de temps à autre des artistes de cette qualité et nous pensons qu'une bonne troupe de variétés pourrait donner avec succès plusieurs représentations à Bataville.

Nous remercions enfin les sous-officiers de réserve de Bataville et plus particulièrement le maître des cérémonies, M. Jean Verdier, pour cette belle soirée, certains de nous faire ici l'interprète de toute l'assistance.

N'oublions pas que la désormais traditionnelle chanson inédite de Bataville fut chantée avec un certain succès par l'auteur, Mme Filaine. Nous sommes heureux de la reproduire par ailleurs.

Service commémoratif à l'église de Moussey

Le jour du 11 Novembre, dans la matinée, les sous-officiers de réserve de Bataville se sont rendus en cortège à Moussey où ils ont déposé une gerbe de fleurs près de la plaque commémorative aux Morts de la grande Guerre. Puis ils ont assisté en très grand nombre à l'office religieux célébré à la mémoire des enfants de la commune de Moussey, morts au champ d'Honneur.

L'après-midi au stade de Hellocourt

s'est disputé un match de football, dont nous publions par ailleurs le compte-rendu technique, et qui opposait le S. C. Bataville au club de Petite-Raon (Vosges). Pendant ce temps MM. Verdier et Vita se disputaient la coupe de tennis de Bataville devant une assistance élégante et fort nombreuse, malgré le froid et le mauvais temps.

La grande fête du caoutchouc

du samedi 27 Novembre 1937

Les préparatifs sont activement poussés et il est facile, dès aujourd'hui, de prévoir que ce bal connaîtra un succès complet.

L'orchestre qui jouera au bal du caoutchouc et du service technique sera pour la première fois à Bataville. Il constitue une des plus grandes attractions de la soirée par la variété de son répertoire de jazz.

La décoration de la salle des Fêtes dans le cadre de laquelle se déroulera la première grande fête du caoutchouc sera réalisée de façon très originale en utilisant une gamme de couleurs extrêmement variées.

Les cartes d'entrée qui viennent d'être mises en vente démontrent d'ailleurs suffisamment le souci d'originalité des organisateurs de cette fête, qui réunira les services du caoutchouc et des ateliers du groupe 700.

Au programme de la fête nous trouvons également un grand nombre d'attractions et l'élection de «Miss Caoutchouc». Cette élection aura ceci d'original, que les candidates ne seront connues que des membres du jury chargé du choix de «Miss caoutchouc» et de la proclamation de son élection. Cette discrétion doit d'ailleurs engager de nombreuses et charmantes jeunes filles des services 300 à concourir pour le titre tant enivé. Les candidatures seront reçues par M. Selva où à la rédaction du «Bataville».

Enfin, une recommandation à toutes les collaboratrices et à tous les collaborateurs des usines Bata ainsi qu'à nos nombreux amis et lecteurs des environs de Bataville.

Pour pouvoir être des nôtres, réservez dès maintenant votre soirée du samedi 27 novembre. Vous n'aurez pas à le regretter.

La Vie Sportive..

S. C. Bataville I
U. S. Petite - Raon 6 : 2

U. S. Petite-Raon est un club de première série des Vosges. Il s'est présenté à Bataville dans une formation mixte où les joueurs titulaires formaient toutefois l'ossature essentielle de l'équipe. C'est par 4 buts d'écart qu'ils ont été battus. Devant une équipe de Petite-Raon au grand comple, Bataville aurait peut-être gagné par un score moins élevé. Nous pourrons d'ailleurs en juger lors du match-retour qui doit être disputé à Raon.

La partie

Bataville se présente dans la formation suivante :

Schirm
Burgun N. — Latz.
Schleininger S. - Meyer - Berrang
Ladwein - Gebhardt - Wantz -
Cadiou - Burgun Lucien

Dès le début, Bataville a nettement l'avantage et Petite-Raon n'arrive qu'à de très rares moments à inquiéter Schirm. Après plusieurs essais de Wantz qui échouent sur le goalman, Ladwein, reprend une belle passe de Wantz et de Gebhardt et marque des 20 mètres un tres joli but. Quelques instants après, Wantz, bien servi par Cadiou botte et marque. Il renouvelle cet exploit quelques minutes après et le score est déjà de 3 buts à zéro pour les visiteurs.

La partie devient alors un peu plus équilibrée, sans que toutefois Bataville soit décellement inquiété ou mené. Gebhardt interceptant ensuite une balle de Ladwein botte, en coin et marque le quatrième bat pour Bataville.

C'est sur ce socre que survient la mi-temps.

A la reprise

l'équipe de Bataville est légèrement modifiée. Cadiou joue demi-gauche, Schleininger Marcel, ailier-gauche, et Burgun Lucien, à son poste titulaire. Cette formation n'a toutefois pas tenu ses promesses tout en tenant compte que les joueurs de Bataville se montraient plutôt fatigués. Burgun Lucien marque bientôt le cinquième but et Wantz, reprenant une balle de Gebhardt marque le sixième but.

Entre-temps Petite-Raon s'était ressaisi et avait marqué un but par l'intermédiaire d'un arrière qui était avancé avec la balle et qui ne fut pas assez gêné par les joueurs de Bataville. Sur cafouillage devant les buts de Bataville, Petite-Raon marque encore un second but et c'est sur le score de 6 à 2, que l'arbitre, M. Risse, siffle la fin du match.

Considérations

De profondes modifications avaient été opérées dans l'équipe de Bataville et la formation de première mi-temps fut de loin la plus efficace et la plus homogène. Elle pourra être conservée.

Latz à l'arrière a fourni une bonne partie, tandis que Sylvain Schleininger s'est très bien habitué à son poste de demi-droit où il a montré un beau jeu de tête.

Wantz comme avant-centre a marqué trois buts. Cet exploit dispense de tout autre commentaire. L'aile Cadiou-Burgun Lucien fournit une assez bonne partie de même que l'aile Gebhardt-Ladwein.

Berrang comme demi fut sans reproche. Meyer a un peu faibli en seconde mi-temps. Schirm de son côté n'eut que rarement à intervenir.

Bon arbitrage de M. Risse.

Le Cross d'Ouverture du 21 Novembre

Ainsi que nous l'annoncions à nos lecteurs dans notre dernier numéro, le cross d'ouverture de la Ligue Lorraine d'Athlétisme se disputera, dimanche 21 novembre à Bataville, sur un parcours de 4 km. partant de la cité et aboutissant au terrain des sports.

Pour ce cross le parcours choisi conduira de la cité, à travers bois jusqu'à l'écluse No 7 et, de là, retour par le chemin de halage, à la gare de Moussey et au terrain des sports.

Cette épreuve réservée aux débutants et non licenciés de la région réunira certainement un très grand nombre de concurrents. Ceux-ci auront à acquitter un droit d'inscription de 1 franc pour le dossard.

De nombreux prix doteront cette épreuve qui est placée sous les auspices du S. C. Bataville et sous le contrôle officiel de la Ligue Lorraine d'Athlétisme. Les coureurs qualifiés pourront disputer le cross régional à Nancy et même se qualifier pour le championnat de France.

Nous engageons vivement nos collaborateurs à s'engager pour cette épreuve et à nous faire parvenir leur inscription au plus tôt.

Dimanche 14 novembre 1937 au stade de Hellocourt

EN LEVER DE RIDEAU

S. C. Bataville réserve - F. C. Vergaville

EN CHAMPIONNAT

S. C. Bataville juniors - U. S. Lunéville juniors

Ce sera la première fois que nos juniors disputeront un match de championnat devant le public de Bataville. Comme on sait nos juniors viennent d'être considérablement renforcés par l'incorporation de plusieurs joueurs juniors qui jouaient jusqu'alors dans l'équipe première de réserve.

Ainsi, nos juniors pourront affronter Lunéville avec confiance et optimisme. La composition exacte des deux équipes n'a pas encore été communiquée. Probablement, l'équipe de Bataville ne sera formée que samedi soir, après la dernière séance d'entraînement.

L'équipe de Lunéville est annoncée dans la formation suivante :

Fabre
Kosmal — Delarue E.
Wagner M. — Meillier — Lechner
Patriarca - Wagner C. - Vallet -
Troster - Bitz.

Cette équipe sera accompagnée du délégué M. Zuber.

DANS LA RÉGION ...

— De mémoire de Batavillois, nul ne se souvient avoir vu notre sympathique chimiste en aussi grande activité. Le chimiste est comme l'alambic, ses vapeurs «fusent». Notre chimiste à nous, fuse à soupapes déchaînées.

Cette activité étonnante vient de ce que notre sympathique collaborateur a été nommé par le «Mohicans» : chef de l'organisation artistique du bal du caoutchouc.

— Ce bal doit parait-il avoir un énorme retentissement. Nous ne doutons pas d'ailleurs un seul instant qu'il ne soit le triomphe de la qualité.

— Pour ma part, j'aiderai modestement les organisateurs, dans la mesure de mes moyens, puisque l'on m'a fourré dans le Comité, on fait ce qu'on peut; et quand on peut peu. Seulement, une chose me chiffonne : c'est l'élection de «Miss Caoutchouc»

— C'est pour le coup, que les petites amies appeleraient la nouvelle élue: ce vieux tableaux!..

— Et puis il n'y a pas que celà. Il faut songer à 1938: le renouvellement des cadres. L'ex-miss remettant ses pouvoirs à la nouvelle. Alors là ce serait complet. En photographie ça donnerait un de ces petits instantanés que le Bataville s'empresserait de reproduire sur deux colonnes avec ce sous-titre : transmission de pouvoirs.

— Voilà ce que le «De ma fenêtre» pense très exactement d'une semblable élection. Compétition qui n'a rien à voir avec la fabrication des chaussures. Il est vrai qu'il y a miss France... seulement il y a aussi la reine des blanchisseuses!...

— Et si nous parlions un peu du cinéma? Que de belles choses vont passé sur l'écran batavillois : Tino Rossi et sa mandoline et avec des «roulades...», les Misérables... et en 3 époques encore; La Porte du Large avec Mr. Francen (Victor) et sa petite barbe, une barbette d'amour comme dit le «Canard Enchainé». Ah! M. Francen est encore un beau gars; un ravageur de cœurs. Mais quand il est en officier de marine, alors là Victor fait les 100%. M. Francen porte l'uniforme d'officier de marine avec un chic, une prestance, une autorité que lui envient toutes les femmes d'officiers de marine. Pourtant, si l'on demandait à M. Francen de se vêtir en skieur... une drôle d'idée celle-là. Mais cette idée m'est venue en pensant que si l'écran de Bataville est riche en Shirley Temple, en Gabriel Gabrio, en Totor Francen ect... il est bougrement pauvre en films sportifs.

Ainsi, nous voilà arrivés au début — presqu'au milieu de novembre — et pas un film exhaltant l'idée, la force, les joies du ski, celles de la montagne!... ni d'autres sports.

— Nous avons pourtant fait tout notre posible pour développer cette mystique sportive. Il serait utile que les projections en soutiennent l'idée...

Serait-ce parce qu'on ne se figure pas bien notre «scénariste» en petite culotte de football?..

— Le «De ma Fenêtre» pourra indiquer, à toutes fins utiles, que dans presque tous les cinémas — au début de l'hiver — avant le grand film, passe une bande sur le sport. Et on ne pense pas que ce soit plus mauvais pour ça...

— A propos de musique...

Saviez-vous que notre sympathique chef d'orchestre venait de faire au nom de la Société une acquisition? ... une grosse caisse.

On ne sait pas encore qui sera le gros-caissier.

Carnet rose

Nous sommes heureux d'apprendre la naissance de René FOUQUET fils de notre collaborateur Marcel FOUQUET de l'atelier 442. Le Bataville est heureux d'envoyer ses sincères félicitations aux heureux parents.

—o—

Notre collaborateur SEITHER, chef du Dépôt nous annonce la naissance d'un fils : ROGER, né le 6 Octobre. Nos bien vives félicitations aux Parents.

—o—

Une autre naissance vient augmenter l'effectif des citoyens Batavillois. Une petite fille : JEANNE est née chez notre collaborateur RIVOLTA, chef de chantier, maçonnerie.

Nos meilleurs vœux de prospérité à la petite fille.

Carnet blanc

Nous avons le plaisir d'apprendre deux mariages à la manipulation du caoutchouc, celui de M. Bernard REMY avec Melle Suzanne BARCHAT et celui de M. Edouard FRŒLIGER avec Melle Louise BRAUN.

Les collaborateurs des ateliers de la manipulation du caoutchouc ont offert à leurs camarades d'atelier, à l'occasion de leur mariage, un superbe cadeau ce qui démontre une fois de plus les liens d'étroite collaboration qui les unissent dans le travail. Aux félicitations et meilleurs vœux de bonheur et de prospérité des collaborateurs de la manipulation du caoutchouc, nous sommes heureux de pouvoir associer les nôtres.

Actes de probité

Nous signalons aussi l'acte de probité de notre collaborateur Albert HALTERMAYER de l'atelier 434 qui a trouvé un porte-monnaie appartenant à Mlle Dussourt de l'atelier 322, et l'a remis au Service de Surveillance.

* * *

Nous sommes heureux de signaler que notre collaboratrice, Mme HELBOURG a trouvé un stylo qu'elle s'est empressée de remettre au Service de Surveillance.

D'autre part le Service de Surveillance a trouvé ces derniers jours une trousse de mécanicien qui doit appartenir ou bien à un particulier ou bien à un Service utilisant des machines.

Les personnes qui auraient perdu ces objets sont priées de les aller retirer au Service de Surveillance de l'Usine.

La pêche de l'étang du Moulin

est prévue pour les prochaines semaines. Nous espérons qu'elle sera très fructueuse, surtout en brochets qui semblent s'être rapidement habitués à l'eau des étangs Hellocourt, entre Moussey Bataville.

JEAN GARNIER

Il a ainsi également gagné de nombreuses courses régionales. Sorti des internats de jeunes gens de Hellocourt, est depuis plusieurs années à Zlin où il suit les cours de l'Ecole du Travail. Son violon d'Ingres est sa bicyclette. Le voici gagnant une course cycliste à Zlin.

Activité des scouts. Sortie de la Toussaint

A l'occasion des fêtes de la Toussaint, notre troupe a pu faire une sortie qui a obtenu le plus vif succès. Le chef Joly a pu à cette occasion écrire le rapport suivant : «Départ de Moussey 12 h. 30. — Arrivée à Lutzelbourg 14 h. 30 — Départ pour Hazelbourg. A l'arrivée à Hazelbourg et comme nous devions aller à Dabo et que les Eclaireurs étaient fatigués nous avons décidé de rester à Hazelbourg.

Seulement... pas de local prévu. Nous nous sommes donc adressés au curé de Hazelbourg qui s'est efforcé de nous trouver un refuge. La journée étant avancée, le curé nous offrit de passer la nuit chez lui, dans une de ses salles. Proposition qui fut adoptée comme bien l'on pense. Une paysanne se proposa d'aller faire cuire nos aliments chez elle. Grande joie des éclaireurs et des louveteaux qui se demandaient où ils pourraient coucher ; mais tout est bien qui finit bien.

Etaient présents à cette sortie : Joly, Opalka Pierre, Opalka, Offroy, Gilles, Philippe, Barrié, Maréchal, Sassenhoff Paul, Sassenhoff Gustave, Cruciani, Hurth, Lauer, Kindig. Cette sortie a été très gaie, sportive et intéressante».

Création d'une section de mandolinistes

Les mandolinistes-amateurs des usines Bata de Hellocourt nous ont fait part de leur intention de se grouper en société afin de pouvoir, de temps à autre, nous offrir un petit concert de mandolines. Nous les félicitons bien vivement pour leur idée et serons heureux d'annoncer dans quelques jours, la date prévue pour la réunion constitutive. Les mandolinistes-amateurs, désireux de participer à la fondation de cette société peuvent se faire inscrire à la rédaction du Bataville.

Acte de Vandalisme

Dans l'allée centrale de la cité, située sur le territoire de la commune de Réchicourt, plusieurs jeunes peupliers ont été cassés par des inconnus. On recherche les auteurs de cet inqualifiable acte de vandalisme.

MOUSSEY-BATAVILLE.

Touchés par le geste émouvant et fraternel de l'Amicale des S. O. R. et de toutes les sociétés de Bataville, le Comité et le président des A. C. de Maussey — remercient sincèrement toutes les personnes présentes. —

Puisse cet esprit d'union en cet anniversaire de Victoire et de Souvenir à nos Morts de la Grande Guerre, se pours uivre indéfiniment

Basket-ball

S. C. Bataville I bat Vaillante St. Fiacre Nancy 67 à 29

Dimanche dernier eut lieu la 2e journée de championnat et à cette occasion nos basketeurs se sont rendus à Nancy pour y rencontrer les joueurs de la Vaillante St-Fiacre.

L'équipe première se présentant en bonne condition eut à cœur de mettre tout en œuvre pour remporter le match et consolider ainsi la première place au classement qu'elle partage actuellement avec St-Max de Nancy.

Dès l'ouverture des hostilités, les Batavillois partent à l'attaque et marquent de beaux et nombreux paniers pour mener à la mi-temps par 37 à 7.

Après la reprise les Batavillois, tout en étant aussi agressifs, sont un peu moins vigilents à l'arrière et leurs adversaires en profitent pour remonter un peu leur retard d'où il résulte que la marque de la 2e mi-temps fût 30 à 22 seulement.

Tout le long du match, les joueurs du S. C. Bataville menèrent la danse et firent une belle démonstration de basket-ball surtout à l'avant où les spectateurs purent apprécier la distribution de la balle par le centre Heitz, l'impulsion et le démarquage de l'avant Meyer Joseph et enfin l'adresse au panier d'un Herrgott qui se comprenait très bien avec ses co-équipiers.

Signalons que sur les 67 points marqués par les Batavillois, Herrgott en a marqué 25 et Meyer J. 23.

En levée de rideau l'équipe deuxième du S. C. Bataville s'est fait battre par l'équipe correspondante de St-Fiacre par le faible score de 17-15 après un match décevant au possible. En effet, le gain de ce matche ne devait pas échapper aux Batavillois qui, en général se montraient supérieurs à leurs adversaires, mais par contre faisaient preuve de beaucoup d'indifférence ou maladresse au panier. Pour cette équipe 2 choses s'imposent :

1) entraînement régulier et bien dirigé en salle.

2) modification de la composition de l'équipe par l'introduction d'éléments plus impulsifs et peut-être plus jeunes.

—o—

Autres résultats des mêmes séries

St-MAX I bat ROSIERES-AUX-SALINES I 43 à 16.
NEUVES-MAISON I bat LEGION DU MONTET I
A. S. LORRAINE III bat St-MAX II 30 à 20

SEULE...

...la maison

HIRSCH

la grande spécialité du vêtement Hommes Dames et Enfants

vous donnera entière satisfaction.

HIRSCH signifie Confiance Qualité Elégance

9, rue Carnot (près la gare)

LUNEVILLE

PRIX AVANTAGEUX

VOTRE INTÉRÊT EST DE NOUS RENDRE VISITE.

Ouvert les dimanches jusqu'à midi

MAN SPRICHT DEUTSCH

ATTENTION

Vient d'arriver !!!

GRAND CHOIX D'ETOFFES pour MANTEAUX et ROBES

Meilleure qualité aux meilleurs prix

Occasion unique

Satin, toutes couleurs
***12** frs. le mètre*

Veloutine, tissus épais
***7, 50** et **8, 50** le mètre*

Flanelle pour chemises
***5** frs le mètre*

GRAND CHOIX DE TISSUS SOIE

COUPONS DE MULHOUSE

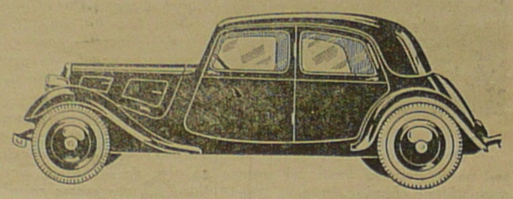
21, Rue des Halles

SARREBOURG

vis-à-vis de l'entrée principale de l'église catholique

CITROËN

"Traction Avant"



La Voiture qui marche

Essais à volonté chez

POLLET

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

34, Avenue de France - SARREBOURG - Tél. 43

UNE SEULE COUCHE LUI SUFFIT !..

et votre

BOTTE DÉTREMPÉE...

est remise à neuf par l'emploi de notre

VERNI POUR CAOUTCHOUC

A bon travail, bon repas!

Prenez vos repas à la

Cantine de Bataville

Déjeuners à Frs. 2, 3 et 4.50

DINERS: demandez la carte des plats spéciaux

BIÈRE: 75 cts. le demi

Collaborez au

«BATAVILLE»

Ménagères de Bataville, dans votre intérêt

FAITES TOUS VOS ACHATS

à la

COOPERATIVE DE BATAVILLE

Tous les jours, arrivages de légumes frais

beurre, œufs et fruits

à la succursale de la Cité.

D'une semaine à l'autre.....

Tour d'Horizon

Le 11 novembre...

a été fêté dans toute la France et dans le Monde entier avec une foi nouvelle que les évènements d'Espagne et de Chine a rendu plus fragile. Mais l'espoir de maintenir la Paix est encore très grand bien que les conceptions opposées se heurtent farouchement, souvent avec violence.

Dix-neuf Nations...

ont signé un pacte anticommuniste sous l'impulsion de l'Allemagne et de l'Italie. La plupart des démocraties se sont abstenues de se joindre au nouveau bloc antisoviétique.

Le gouvernement anglais...

vient d'accepter d'envoyer un représentant auprès du Gouvernement de Salamanque. Londres se rapproche de Franco et demande aux nationaux des avantages commerciaux en échange de ce geste qui n'a pas manqué de causer une forte impression.

M. Ramsay Mac Donald...

l'ancien leader travailliste anglais, devenu Président du Conseil sous l'étiquette nationale, est décédé au cours d'une croisière, et à bord du navire qui le transportait.

Des funérailles nationales lui seront faites.

76 avions français...

se sont lancés à l'assaut de la Méditerranée et après avoir aterri à Tunis, ont fait de grandes démonstrations aéronautiques. Ces avions ont participé au défilé militaire du 11 Novembre à Tunis, où ils ont fait une grosse impression sur la population indigène.

Une conférence de l'Afrique du Nord..

s'est tenue à Paris sous la présidence de M. Albert Sarraut. Etaient présents *M. LEBEAU*, Gouverneur Général de l'Algérie, le *Général NOGUES*, Résident général au Maroc et les hautes autorités militaires et civiles de l'Afrique du Nord. Le Général Noguès a montré qu'il avait pu se rendre maître de la situation au Maroc grâce à l'arrestation des chefs nationalistes et des meneurs; mais il a insisté sur le fait que les principaux meneurs se trouvaient en France, avec des ordres de l'étranger.

L'or fuit l'Amérique..

et vient s'abriter dans les caves de la Banque de France. Plus de 250 millions de dollars — 7 milliards de francs — sont arrivés en huit jours. Cette défection suffit à ébranler la monnaie américaine et lui donner un change défavorable vis-à-vis de Londres.

On apprend d'autre part que les industries américaines, notamment celles de l'acier ont ralenti sérieusement leur production. —

Francis de Croisset

le délicieux écrivain dont les livres ont contribué à rehausser le prestige de notre littérature à l'étranger, est mort.

Il avait écrit notamment: «Le cœur dispose», «l'épervier», «La Dame de Malacca» etc...

P. M.

Concours de la semaine.

Concours de finissage

L'équipe déjà gagnante de ce concours se partage cette semaine encore la prime de 200 frs. Les gagnants sont MM. BARA — HANSELMANN — HALTON — ORGEL.

Félicitations aux gagnants. —

Concours de rabotage.

Le Concours de rabotage donne les résultats suivants:

1er BURGHOLZER — atelier 441 Frs. 200.

2e ANCEL — atelier 423 — frs. 100.

3e PFOHL — atelier 424 — frs. 50.

Semaine	Jours du mois	Jours de la semaine	Plan mis en travail	Plan sortant du travail
46	14	*Dimanche*	Férié	Férié
	15	*Lundi*	879	874
	16	*Mardi*	880	875
	17	*Mercredi*	881	877
	18	*Jeudi*	882	878
	19	*Vendredi*	883	879
	20	*Samedi*	Férié	Férié
47	21	*Dimanche*	Férié	Férié
	22	*Lundi*	885	880
	23	*Mardi*	886	881

Ephémérides

1934

On commence la construction des cités sur le territoire de la commune de Réchicourt. — Nos lecteurs proposent la création d'une salle de lecture. — Grande activité à l'atelier 424 où l'on produit un nouveau modèle ainsi qu'à l'atelier 325.

1935

On pêche l'étang de Hellocourt. — Plusieurs nouveaux concours au caoutchouc — La Fête de l'Armistice a été fêtée à Moussey — 28 de nos collaborateurs ont assisté à Strasbourg à un match Racing-Sparta.

1936

M. Malota a quitté Hellocourt. — Au salon de l'Aviation à Paris on expose pour la première fois un «Zlin XII» — Il est question dans «Bataville» de la construction d'un Hôtel Bata à Hellocourt. — M. Malnory gagne le concours du caoutchouc. — Création d'une section de scouts à Bataville et de l'Amicale des sous-officiers de réserve de Bataville.

Société de musique des sapeurs-pompiers.

A l'entrée de l'hiver, dès le début de la saison des bals, au moment où chacun rentré chez soi cherche à s'instruire, nous apportons une bonne nouvelle. Tous les jeunes gens désirant apprendre la musique ou développer leurs talents musicaux peuvent s'inscrire chez M. Kress. Leur nombre ne pourra qu'accroitre les effectifs de la Société de Musique des Sapeurs-Pompiers qui déja par son importance est une des sociétés des plus appréciées de la région. —

Pour compléter l'orchestre, la section musicale vient de faire l'acquisition d'une grosse caisse. On peut voir par cet achat, l'effort fait par nos musiciens, en vue de se grouper et d'augmenter le nombre de leurs membres

Nous adressons un appel à tous ceux qui sont désireux d'apprendre: une magnifique occasion leur est offerte. Qu'ils sachent en profiter.

Internat

ACQUISITION D'UN BILLARD

L'Internat des jeunes gens vient de voir la salle de jeux s'augmenter d'un billard japonais qui obtient le plus vif succès.

Mais à propos, nos jeunes gens ne avaient ils pas promis de nous envoyer une chanson sur Bataville?... en fait de billard.

La vie des Traités

Le plus vieux traité d'alliance encore en vigueur est celui qui fut passé entre l'Angleterre et le Portugal.

Etabli pour la première fois en 1377 il n'a jamais été dénoncé depuis.

Il fut confirmé par de nouveaux accords en 1664, puis en 1899. Ce traité implique l'assistance mutuelle.

C'est en vertu de cette convention que l'Angleterre donna son aide au Portugal en 1826, lorsque les Espagnols tentèrent d'envahir ce pays pour aider les absolutistes portugais.

Et c'est toujours en vertu du même traité que les Portugais vinrent participer au conflit mondial de 1914 lorsque l'Angleterre déclara la guerre à l'Allemagne.

Tous les traités n'ont pas une vie aussi longue: témoins les accords de Locarno.

Ils avaient été en effet paraphés à Locarno le 16 octobre 1925, à l'issue d'une conférence qui avait réuni les représentants de l'Allemagne, de la Belgique, de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Italie, de la Pologne et de la Tchécoslovaquie. Dix ans, quatre mois, douze jours: vie courte pour un traité qu'on avait qualifié, au moment de sa signature, d'acte final.

Les matches de dimanche prochain

Sur le Stade de Bataville les équipes II et juniors du S. C. Bataville recevront à 14 heures en match amical les équipes I et juniors de l'U. S. Lunéville.

Il est à souhaiter que nos dirigeants trouveront à cette occasion les éléments voulus pour remonter le moral dans l'équipe II.

Fêtes à souhaiter

Dimanche, 14 Novembre

SAINT SAENS

Né en Flandre, Abbé du monastère du Pays de Caux. Il accompagna saint Ouen dans son voyage à Rome (620-690).

Lundi, 15 Novembre

Saint ALBERT le GRAND

Né en Souabe, Dominicain, évêque de Ratisbonne. Homme d'une grande érudition, il a laissé de nombreux écrits. Mort en 1280.

Mardi, 16 Novembre

Saint PAUL de la CROIX

Fondateur de la *Congrégation des Clercs Déchaussés de la Très Sainte Croix, mort en 1775.*

Sainte AGNES d'ASSISE

Sœur de sainte Claire, fondatrice avec elle de l'Ordre des Clarisses (1196-1253).

Mercredi, 17 Novembre

SAINT GREGOIRE DE TOURS

Né à Clermont, en Auvergne, Evêque de Tours, auteur de plusieurs œuvres remarquables, il laissa notamment une *Histoire des Francs (539-595).*

SAINTE VICTOIRE

Sœur de saint Acisele, Martyre à Cordoue, au IVe siècle, sous le président Dion.

Jeudi, 18 Novembre

SAINT ODON.

Moine,

Abbé de Cluny, mort à Tours en 942.

SAINTE HILDE

Princesse anglaise,

Abbesse de Witby, morte en 680.

Vendredi, 19 Novembre

Ste ELISABETH DE HONGRIE

Fille d'un roi de Hongrie, veuve, du Tiers-Ordre de Saint-François. De nombreux miracles ont illustré son tombeau. Elle fut canonisée par le pape Grégoire IV (1207-1231).

Samedi 20 Novembre

SAINT EDMOND

Roi d'Est-Anglie, eut la tête tranchée en 1870 par des princes danois qui usurpèrent son trône.

Bienheureuse

FRANÇOISE d'AMBROISE

D'abord duchesse de Bretagne, puis fondatrice et Abbesse d'un couvent de *Carmélites*, à Vannes. Morte *en 1485.*

Des hôtes onéreux à nourir.

La ménagerie du Museum d'histoire naturelle (Jardin des Plantes) abrite, à l'heure actuelle, une population animale d'un millier de spécimens: 350 mammifères et 750 oiseaux environ.

L'alimentation de tous ces animaux, établie suivant les principes d'une hygiène rationnelle, assure leur bonne santé et leur facilite la résistance à l'état de captivité.

Ils consomment, en moyenne, par année, 170.000 kilos de fourrages; 38.000 kilos de grains; 20.000 kilos de pommes de terre; 20.000 kilos de carottes et betteraves; 10.000 kilos de salade, choux, légumes divers; 2.000 kilos de pommes, poires, raisins; 1.000 kilos d'oranges; 300 régimes de bananes; 1.000 kilos de fruits secs (figues, raisins, arachides); 80.000 kilos de viande; 7.000 kilos de pain; 2.000 kilos de son; 5.000 kilos de marée (poissons, coquillages, crevettes, moules); 5.000 litres de lait; 7.000 à 8.000 œufs; 1.000 kilos de confitures, miel, pain d'épice, biscuits, etc...

Pensées et réflexions

La vraie gloire est la reconnaissance de la postérité. (Ozanam)

* * *

Le bonheur est la seule chose que l'on puisse donner sans l'avoir.

* * *

L'envie est le plus bête des vices parce qu'il ne rapporte rien.
(H. de Balzac).

* * *

Un homme sans ami, c'est la main gauche sans la droite.

* * *

Le vin est entré, le secret est sorti. (Vieux Proverbe).

* * *

Une vie oisive est une mort anticipée.

* * *

La vraie liberté consiste à se constituer soi-même serviteur.

* * *

Si vous ne voulez pas entendre de mensonge ne posez pas de questions.
(Proverbe Hindou)

* * *

La bonne grâce, l'amabilité, c'est l'huile qui adoucit les ressorts de la vie. (P. J. Stahl.)

* * *

Les personnes véritablement instruites trouvent toujours quelque chose à apprendre.
(J. J. Rousseau).

* * *

L'ancêtre des «ersatz»

Il y a cent ans environ, Xavier Marmier, visitant la Poméranie, fut très étonné de voir à Stettin une quantité considérable de vin emmagasiné dans des tonneaux et des cuves.

— C'est surprenant, remarqua le célèbre écrivain s'adressant à un habitant du pays, de voir ici une telle quantité de vin, alors qu'on n'aperçoit pas en Poméranie la moindre vigne.

— Nous possédons, voyez-vous, répondit le Poméranien, beaucoup de groseilles, de cerises sauvages, de bois de campêche, et de l'acétate de plomb...

— Mais j'avais entendu dire, observa Marmier, que le vin se fabriquait avec du raisin.

— Nous le savons parfaitement, répliqua son interlocuteur, et même parfois, ici, nous le fabriquons selon cette vieille formule...

On voit que les Allemands, qui sont des spécialistes des «ersatz» (produits imités), sont entrés dans cette voie depuis longtemps.

L'AMIRAL LACAZE EST REÇU SOUS LA COUPOLE

C'est hier que l'Amiral Lacaze a été reçu solennellement sous la Coupole. Voici une vue prise pendant le discours de réception. En haut et à gauche, un récent portrait du nouveau et glorieux académicien.

LE ROI DE GRECE REND HOMMAGE AU POILU INCONNU.

En visite à Paris, le Roi Georges II de Grèce, accompagné de M. Politis, a tenu à rendre hommage au Soldat Inconnu. Voici le Souverain déposant une couronne à l'Arc de Triomphe.

Stratégie

L'historien Michelet (1798-1874) vint un jour porter à la *Revue de Paris*, que dirigeait alors Louis Ulbach (1822-1889), un article.

— Que demandez-vous pour cela? s'enquit Ulbach.

— Oh! moi, répondit Michelet, cela m'est égal. Ce qui m'intéresse, c'est Quinet. Il est pauvre, Quinet; il a des charges de famille, il a besoin de vivre. Faites-moi un plaisir: donnez à Quinet ce que vous donnez à Hugo.

Puis on parla d'autres choses. Enfin, Ulbach de nouveau questionna :

— Mais vous, dites-moi ce que vous désirez pour votre article ?

— Comme Quinet! fit Michelet en laissant Ulbach ahuri...

Un enfant bien sage

Un petit garçon a été admis au dîner de famille, à la condition qu'il serait d'une sagesse exemplaire et donnerait l'exemple des plus silencieuses vertus. Tout se passe bien jusqu'au dessert. Mais là, on oublie de servir l'infortuné bonhomme. Alors une petite voix inquiète s'élève : «Est-ce que quelqu'un aurait besoin d'une assiette propre?...»

* * *

Le prix des animaux pour jardins zoologiques

Le rhinocéros indien et le gorille coûtent, en moyenne, 130.000 francs; la girafe et l'éléphant, 85 à 90.000 francs; l'hippopotame, 70 à 75.000 francs.

Quant au lion il est fortement déprécié, par suite de la facilité avec laquelle cet animal se reproduit en captivité et aussi à cause des grandes possibilités d'introduction. C'est ainsi qu'un lion qui se payait de 20 à 25.000 francs avant la guerre ne vaut pas, actuellement, plus de 1.500 francs. Quelle déchéance pour le Roi du Désert!

En ce qui concerne le prix des serpents, deux facteurs interviennent dans leur établissement: la rareté de l'espèce et la grandeur. Celà se vend à l'aune, comme un vulgaire ruban de satin. Le python et le boa constrictor valent 550 francs le mètres, pour autant qu'il s'agisse d'animaux de longueur moyenne. Certaines espèces vont jusqu'à 2.000 francs le mètre, au delà de six mètres.

des Prix... Bata

Verni Chaussure habillée

Création Automne 1937

Richelieu box noir ou marron
Article supérieur semelle cuir 69
Derby semelle cuir 59

Grand choix de BAS et chaussettes, toutes nuances, toutes pointures

p. 27-34 29. BOTTES Caoutchouc
35-38 35
Pour dames, 39

Vous.. ..qui souffrez des pieds.. demandez dans nos succursales les SOINS DE PEDICURE
Le traitement 5.

Bata

USINES A HELLOCOURT. (Moselle)

Rédacteur en chef — gérant: Henri SCHWAB. *Impr. Adrien Schmitt, Sarrebourg*